Albert Camus’

MSN – (debutant)

Né en 1913 en Algérie, Albert Camus commence des études de philosophie, mais souffre de la tuberculose. Il lance deux troupes de théâtre, et publie *L’Envers* et *L’Endroit* en 1937. Les grands thèmes de sa maturité apparaissent déjà dans ces essais littéraires : la mort, le soleil, la Méditerranée, l’isolement, le destin de l’homme, le désespoir et le bonheur. A partir de 1938, il est journalisé à Alger puis à Paris, oì il publie à la fois *L’Étranger* et *Le Mythe de Sisyphe*, exposant sa philosophie de l’absurde : la vie n’a pas de sens, et il est inutile d’essayer de comprendre le monde. Très actif dans la Résistance, il devient le rédacteur en chef du journal *Combat*. Dans son roman *La Peste* (1947), il considère les questions de la révolte et de la solidarité. En 1951, son essai *L’Homme révolté*  signe la rupture définitive entre Camus et Jean-Paul Sartre. En 1957, il reçoit le Prix Nobel de littérature pour « avoir mis en lumière les problèmes se posant de nos jours à la conscience des hommes ». Le 4 janvier 1960, en pleine gloire, il meurt dans un accident de voiture.

Intermédiaire

Albert Camus est né en 1913 en Algérie. Il a commencé des études de philosophie qu’il a dû interrompre, étant atteint de tuberculose. Il a fondé et animé deux troupes de théâtre, et a publié *L’Envers* et  *l’Endroit* (1937), où apparaissaient déjà les grands thèmes de sa maturité : la mort, le soleil, la Méditerranée, l’isolement, le destin de l’homme, et les liens entre le désespoir de le bonheur. A partir de 1938, il était journaliste, d’ abord à Alger puis à Paris, où il a fait publier simultanément *L’Étranger*  et *Le Mythe de Sisyphe*, exposant sa philosophie de l’absurde : pour lui, l’absurdité de la condition humaine se situait dans le décalage entre e l’ individu et le monde. Très actif dans la Résistance, il est devenu le rédacteur en chef du journal *Combat*. La publication de son roman *La Peste* (1947) a lancé son cycle de la révolte et de la solidarité, tandis que l’essie *L’Homme révolté* (1951) a annoncé le Prix Nobel de littérature pour « avoir mis en lumière les problèmes se posant de nos jours à la conscience des hommes ». Le 4 janvier 1960, en pleine gloire, il est mort dans un accident de voiture.

Avancé

Albert Camus est né en 1913 en Algérie. Il a commencé des études de philosophie qu’il a dû interrompre pour raison de santé, étant atteint de tuberculose. Il a fondé et a animé deux troupes de théâtre, et a publié *L’Envers* et *l’Endroit*(1937), où apparaissaient déjà les grands thèmes de sa maturité : la mort, le soleil, la Méditerranée, l’isolement, le destin de l’homme, et le rapprochement entre désespoir et bonheur. A partir de 1938, il a été journaliste, d’abord à Alger puis à Paris, où sont parus simultanément *L’Étranger* et *Le Mythe de Sisyphe*, exposant sa philosophie de l’absurde, qui prétendait que la dimension absurde de la condition humaine demeure dans le décalage entre l’individu et le monde. Très actif dans la Résistance, il est devenu le rédacteur en chef du journal *Combat*. La publication de son roman *La Peste* (1947) a inauguré le cycle de la révolte et de la solidarité, et l’essai *L’Homme révolté* (1951) a signé la rupture définitive entre Camus et Jean-Paul Sartre. En 1957, il a reçu le Prix Nobel de littérature pour « avoir mis en lumière les problèmes se posant de nos jours à la conscience des hommes ». Le 4 janvier 1960, en pleine gloire, il s’est tué dans un accident de voiture.